

AUX FRONTIERES

COMME TOUT LE PARTENARIAT TOURNE AUTOUR DU CHARISME, il vaut la peine d'examiner les approches fécondes suggérées par Michel Dortel-Claudot, un auteur jésuite. Dans *Les laïcs associés*, paru chez Médiasèvres, il imagine le charisme comme le sang s'écoulant du cœur par trois doubles artères: prière et apostolat, charisme et mission, et mission et communauté. Voici quelques réflexions portant fortement l'empreinte de la Rome Consultation 2002.

D'abord, tout charisme comporte une interpénétration caractéristique entre prière et apostolat. C'est très clair en particulier chez les Bénédictins ou chez les Carmes, dont la prière caractéristique est précisément leur apostolat. Mais comment la prière et l'apostolat ignatien s'interpénètrent-ils? C'est simple: "contemplatif en action". Dans la spiritualité ignatienne, c'est Dieu qui donne la prière à chacun, et c'est Dieu qui donne l'action à chacun, personnellement. Cela veut dire discernement, et par conséquent, dans la spiritualité ignatienne, la prière et l'action s'interpénètrent à travers le discernement ignatien. C'est facile à percevoir au niveau individuel; mais nous parlons ici de partenariat. Si nous nous associons, nous devons affronter le fait que tous doivent partager le discernement sur ce que nous devons faire. Les jésuites y sont-ils prêts? et les laïcs?

En deuxième lieu, lorsque des partenaires partagent un charisme, la spiritualité qui l'inspire s'exprime dans une mission spécifique. Ainsi, les laïcs et les clercs de Marknoll partent évangéliser dans les pays lointains; le Cénacle anime des centres de spiritualité. Le charisme donne sa forme à l'apostolat. Mais sommes-nous en train de chercher ici une mission ignatienne caractéristique pour les laïcs et les jésuites? Pas exactement. Et pourtant, en tous lieux, les Exercices nous rassemblent et nous amènent à travailler ensemble. Quelle est cette caractéristique qui nous rassemble? Nous répondons: "Amis dans le Seigneur". Très bien, nous sommes maintenant un groupe. Et comment le fait d'être amis dans le Seigneur donne-t-il une forme caractéristique à cette association? Que dire de la disponibilité, des désirs individuels, de l'apostolat de groupe? Et quels accords formels les amis concluent-ils?

La troisième chose à laquelle le charisme donne une forme est l'interpénétration entre action et communauté. En quoi l'action apostolique et la communauté se renforcent-elles ou au contraire s'entravent-elles mutuellement? Dans certains charismes, la réponse est très simple: les bénédictins ouvrent des écoles dans leurs monastères; les dominicains vivent et travaillent ensemble pour prier, étudier et prêcher. Les groupes ignatien, mis à part quelques exceptions, semblent meilleurs dans l'apostolat que dans la communauté. Les jésuites "se débattent" avec la vie communautaire; les laïcs "se débattent" pour avoir des associés, et les CVX pour se former. Par certains côtés, la spiritualité ignatienne semble affaiblir la communauté. Est-ce

cela, notre charisme? Pas exactement. Mais il se peut que les expériences ignatienues actuelles débouchent moins sur la *communauté*, et davantage sur la *communion*. La communion ne veut pas dire seulement être unis, ou être profondément ensemble. La communion veut dire don mutuel, en partageant la force et le courage, comme des membres qui se préparent à accomplir une chose difficile, et qui peut être dangereuse. Par exemple, la consultation dont il est question dans cette revue ne formait pas une communauté. Mais elle formait par contre une vraie communion. Cette communion peut être l'interpénétration caractéristique entre action ignatienne et communauté. Les congrégations de jésuites ont déclaré que les associés affermissent les jésuites. Un peu partout, le laïcat cherche à renforcer son association avec les jésuites. Du moins, c'est là où nous en sommes actuellement, semble-t-il. Contacter: Michel Dortel-Claudot, SJ / Médiasèvres / 35bis, rue de Sèvres / Paris 6^e / France.

Tous les universitaires jésuites partagent le charisme ignatien. Comment? C'est ce que le Préposé général Peter-Hans Kolvenbach a expliqué dans un message vidéo présenté au XIX^{ème} Congrès des Associations européennes des anciens élèves des jésuites (Malte, novembre 2001). Le P. Kolvenbach a rappelé la façon dont le P. Pedro Arrupe voyait l'éducation incorporant le charisme: "Notre premier objectif éducatif doit être de former des hommes pour les autres,... des hommes vraiment convaincus que l'amour de Dieu qui ne se traduit pas en justice pour les hommes n'est qu'une farce". Le P. Kolvenbach a spécifié trois domaines d'action contestés pour les Européens, mais qui sont les domaines communs d'une culture globale. Tout d'abord, la recherche de sens dans un monde d'où la transcendance a apparemment disparu; deuxièmement, affronter les profondes mutations culturelles résultant des migrations; et troisièmement, l'urgence d'une attention spéciale pour l'Afrique. Le texte complet du message du P. Kolvenbach, en anglais, français et espagnol, est disponible sur le site Web des jésuites en Europe: <http://www.jesuits-europe.com>

Les écoles de commerce et de droit animées par les jésuites doivent promouvoir la justice, comme tout ce qui est animé par les jésuites. Mais y parviennent-elles? Parfois, dit la rumeur publique, comme elle l'a fait pour les écoles de droit jésuites aux États-Unis. *The National Jurist*, la revue des étudiants en droit, a étudié et évalué la contribution apportée par les écoles de droit à "l'intérêt public". Dans quelle mesure la recherche et l'enseignement abordent-ils les questions liées à la justice, telles que les droits des détenus, les droits des minorités, et les responsabilités du gouvernement envers les sans-abri, les pauvres et les personnes âgées? Pour le journal, vingt écoles se détachent de l'ensemble des écoles de droit agréées, qui sont au nombre de deux cents environ. Et sur ces vingt écoles, six sont animées par des jésuites: Boston College, Fordham, Georgetown, Gonzaga, et les trois universités jésuites "Loyola" de Chicago, Los Angeles, et New Orleans. Étant fréquentées par des étudiants provenant de Yale ou Harvard, il n'y a certainement rien à redire sur le niveau de l'enseignement de ce service. On peut regretter que cette belle réalisation de la foi agissante soit plutôt difficile

à comprendre et à apprécier. Et s'en réjouir. Contacter: notre bureau.

LA NOUVELLE TRADUCTION EN ITALIEN est sans doute la dernière en date des traductions des *Exercices spirituels*. Le P. Provincial Vittorio Liberti a chargé une commission d'effectuer une traduction précise et actualisée de ce qu'il a appelé ce "document toujours actuel, continuellement lu et relu à la lumière de l'expérience". La commission: Sergio Rendina, Michele Lavra, Mario Gioia, Pietro Schiavone, et Francesco Tata. Le P. Schiavone avait déjà fait précédemment une traduction individuelle, comme l'ont fait beaucoup d'autres en différentes langues, comme le P. William Yeomans, en anglais. Sa version a servi de base à la traduction de Michael Ivens et Joseph Munitiz, avec la contribution de Philip Endean, publiée dans *Saint Ignatius of Loyola: Personal Writings*. Par la suite, Michael Ivens a légèrement remanié leur traduction dans *Understanding the Spiritual Exercises*, afin d'accompagner son commentaire sur l'expérience de la retraite longue. Les Portugais ont fait paraître la troisième édition de la traduction de Vital Cordeiro Dias Pereira, avec une intéressante présentation et des notes de Francisco de Sales Baptista. Cette édition présente la traduction littérale du texte sous un format plus actuel. Par exemple: "Première partie: Pistes d'orientation", ou encore "Troisième semaine: Contemplation de la Passion pas à pas". Il y ajoute des "Normes complémentaires", et un "Lexique" conçu spécialement à l'intention de "ceux qui font le mois entier, pour qu'ils puissent lire et consulter le texte ignatien". Si la traduction est fidèle, cette utilisation par "ceux qui font le mois entier" n'est confirmée ni par le texte ni, à notre connaissance, par une pratique antérieure.

La tentative d'atteindre une fidélité parfaite au texte culmine dans la magnifique traduction française de trois textes originaux, présentés sur des colonnes parallèles: l'*Autographe*, *Versio Prima* et la *Vulgate*. Ce travail a été réalisé par un comité de spécialistes reconnus, sous la direction du P. Maurice Giuliani. La difficulté et la complexité de la traduction ont été affrontées par le traducteur grec N. E. Loriades, dans un volume remarquable par son érudition. Il a choisi d'inclure tout le texte espagnol de l'"Autographe" tel qu'il a été publié par le P. Édouard Gueydan, et un extraordinaire lexique de 980 articles explorant les équivalents grecs de l'espagnol. Une fête pour les spécialistes. Une fête pour les personnes ordinaires est par contre la traduction du P. Fernando Alvarado Castro en langue quechua, un idiome parlé par un tiers de la population de Bolivie (voir "Frontières" n. 95). Actuellement d'autres traductions sont en cours, en russe, en shona, en mandarin – et bien d'autres encore – faites avec le même souci de précision et d'actualisation. Et, il faut l'espérer, faites fidèlement pour ceux qui donnent les *Exercices*.

EXERCICES SPIRITUELS: DIFFERENTES VISIONS D'UNE MEME EXPERIENCE. Ce que ses animateurs ont appelé le "Symposium sur les Exercices" s'est tenu à Bogota en novembre dernier. C'est aussi ainsi que les orateurs l'ont présenté. Ce symposium a été organisé conjointement par le *Centro Ignaciano de Reflexión y Ejercicios* (CIRE) et par la Faculté de théologie de la *Pontificia Universidad Javeriana* et son centre pastoral.

Tant la personnalité des orateurs que les sujets abordés nous indiquent où en est aujourd'hui le discours sur les *Exercices spirituels*. Trois jésuites chevronnés ont analysé la redécouverte de la dynamique des Exercices, l'impact de la psychologie et les questions qui se posent au niveau éthique. Puis un premier groupe a présenté différentes expériences: des femmes laïques ont parlé de l'expérience des laïcs faisant les Exercices et de l'expérience des Exercices dans la vie de tous les jours; et un jésuite a parlé de l'expérience d'accompagnement des laïcs en face-à-face. Les deux orateurs suivants, tous deux des jésuites, ont abordé des questions culturelles, l'un sur les Exercices et le Zen, l'autre sur le communautaire dans l'expérience des Exercices. Un deuxième groupe a tiré des conclusions et présenté des recommandations: trois jésuites (un scientifique, l'assistant de la formation et l'assistant de l'éducation) et deux femmes laïques (la présidente des CVX et une associée de l'équipe du Centre ignatien). Tout au long de ce symposium – c'est là une des avancées du discours sur les *Exercices* – les participants ont travaillé en groupes. Pour finir, un exposé sur: "L'Eucharistie, la dynamique des Quatre Semaines du point de vue de la liturgie". Rien de tel que d'être authentique. Contacter: Prof. Libardo Hoyos, Directeur. Poste électronique: teoeduco@javeriana.edu.co

*les sujets abordés nous
indiquent où en est
aujourd'hui le discours
sur les Exercices spirituels*

L'IMPACT DE LA MONDIALISATION. Sr. Amelia Vasquez, R.S.C.J., des Philippines, a expliqué, lors du dernier chapitre de sa congrégation, en quoi la mondialisation a un impact sur les affaires de la congrégation et sur ses structures. À la fois experte (en théologie) et extraordinairement brillante, elle avait beaucoup de choses à dire sur les frontières entre religion et monde. À la fin, elle a parlé du Préposé général de la Compagnie, et par analogie de tous les Supérieurs et – avec les ajustements voulus – de tous les disciples du Christ, à ce propos.

"Le supérieur sait que son organisation est un organisme vivant, qui n'est vital que dans la mesure où il interagit avec son environnement: sa vie est renforcée par son engagement en faveur d'un monde plus grand que lui, et inversement, il se coupe de l'énergie vitale s'il n'est pas fortifié par les forces sociétales créatives. Il sait que dans la re-création continue du monde, il n'y a pas de cloisonnements entre 'intérieur' et 'extérieur', entre 'religion' et 'monde'. Il est, par conséquent, nourri par ce Dieu qui peut être découvert dans les profondeurs de son être et dans les profondeurs de la société".

"Évidemment, cela demande une ré-alimentation continue des structures de la congrégation pour faire en sorte que chacun (et spécialement le supérieur déjà surchargé) réponde aux besoins. Les mécanismes d'administration doivent être rendus plus efficaces tout en restant humains (en cela, nous pouvons apprendre du monde des affaires) pour permettre aux supérieurs de gérer les ressources humaines et autres sans jamais perdre de vue la mission. Les moments importants comme les chapitres et les assemblées ne doivent pas se limiter à éveiller les consciences, mais il faut

aussi s'assurer qu'ils déclenchent des mécanismes assurant la mise en œuvre. Il faut une rééducation pour nous tous.

"La participation active à notre réponse aux forces de la mondialisation ne demande pas nécessairement que nous soyons tous jeunes et en bonne santé: même les malades et les plus âgés peuvent devenir des internautes et expédier des lettres, assurer le suivi des événements et faire en sorte que leur opinion soit connue des décideurs". Contacter: Sr. Amelia Vasquez, R.S.C.J./ 10 F. Manalo St / Cubao 1111 / Quezon City / Philippines.

LA SPIRITUALITE IGNATIENNE DEVIENT VAGUE ET MOLLE. En fait, le terme lui-même risque de devenir un de ces fameux *mots plastiques* susceptibles d'être modelés pour recouvrir n'importe quoi. C'est un motif de préoccupation pour le Provincial de France, Jean-Noël Audras. Cette préoccupation l'a poussé à charger les jésuites et leurs frères qui donnent les Exercices à se rencontrer, non pas une fois ou deux, mais pendant toute cette année et l'année prochaine.

Cette préoccupation n'est pas vaine et ne se limite pas à la France. "Le concept de base des Exercices a été intégré dans le langage courant de la spiritualité. La vigoureuse énergie de notre tradition risque de se dissiper dans une sorte de spiritualité ignatienne molle". Le moment est donc venu pour les pratiquants de prendre conscience de "ce qui fait la spécificité de l'expérience spirituelle ignatienne". Ces pratiquants, bien entendu, ne sont pas uniquement des jésuites, pas plus qu'ils ne sont uniquement des Français. Le P. Audras parle des agents de "ce qui se passe dans d'autres pays et dans d'autres provinces jésuites". Ce sont les nombreux "religieux et religieuses, prêtres diocésains, hommes et femmes laïcs, qui ont reçu une formation et sont devenus compétents pour donner les Exercices". La richesse de leurs origines complique la riche diversité des nouvelles façons de donner les Exercices.

D'une façon ou d'une autre, ils sont tous soutenus par une structure ecclésiale. Et il doit en être ainsi, car "donner les Exercices repose toujours, au moins implicitement, sur une certaine reconnaissance au sein de l'Eglise qui authentifie le guide". En fait, ce riche éventail de guides appartient à la Compagnie, aux congrégations ignatienues et aux CVX, qui fournissent des guides aux maisons ou centres de retraites spirituelles et forment les mouvements spirituels laïcs, etc. Loin de s'en inquiéter le P. Audras considère que c'est une richesse. Posséder cette richesse, toutefois, demande que nous fassions un pas supplémentaire. Dépassant le stade de simplement bien se connaître, tous ces frères doivent maintenant trouver une approbation mutuelle, à la fois de bonne volonté et mieux informée. Ce "nouveau pas" nécessitera davantage que quelques rencontres. Aussi le P. Audras leur demande-t-il de s'y astreindre pendant les années 2002 et 2003. Ce ne serait pas un mauvais programme pour toutes les autres provinces et pour tous nos amis. Contacter: P. Jean-Noël Audras, S.J. / Maison Saint Régis / 7 rue Beudant / 75017 Paris / FRANCE.

TRAVAILLER ENSEMBLE. Cette collaboration, qui n'est pas nouvelle, est la méthode choisie par nos "Collaborateurs de la Province du Maryland"

(COMP). Leur association tient fermement sur ses jambes, en dehors de leur travail commun. Ces frères, jésuites et laïcs, tirent leur identité du fait de travailler ensemble à l'apostolat animé par les jésuites. Leur description de la façon dont ils se situent ne prend que quelques lignes:

*jésuites et laïcs, tirent
leur identité du fait de
travailler ensemble à
l'apostolat animé par
les jésuites*

“Nous nous trouvons dans un moment de grâce de l'histoire de notre Église et de la Compagnie de Jésus. Les jésuites nous ont invités à partager leur mission dans toute une série de ministères apostoliques. Nous avons été

formés à la spiritualité ignatienne et soutenus par notre rapport avec les jésuites, qui nous ont aidés en inspirant et en animant notre travail et notre témoignage. Notre identité, comme frères de la Province du Maryland, prend racine dans notre participation pleine de gratitude à la vision ignatienne”.

“Nous offrons notre perspective unique et nos dons, en partenariat avec la Province du Maryland, pour répondre au défi apostolique qui se présente à nous. Nous offrons notre soutien

aux jésuites et entre nous. Nous offrons notre discernement sur la présence de l'Esprit dans notre travail, dans notre Église et dans le monde”.

Il se peut que certaines de ces phrases, et la lecture de la façon dont nous sommes arrivés là où nous sommes, surprennent quelques jésuites. “Vous nous avez invités ici: nous allons vraiment *être* ici; vous nous avez accueillis dans votre vie, et nous voici”. Tout cela surprendra peut-être quelques-uns des participants à la Rome Consultation 2002 dont il est question dans cette revue, puisque cette citation parle d'être formés dans la spiritualité ignatienne mais pas de faire les Exercices spirituels, que la Consultation a considérés comme étant indispensables. On ne finit jamais d'apprendre. Contacter: M. Kevin O'Brien / Ignatian Apostolic Partnerships Office / 7400 York Road, Suite 401 / Baltimore, MD 21204-7531. FAX: +01-410 825 2365; E-mail: kobrien@ignatianpartners.org

POUR COMMENCER, la Province de Chicago s'est donné comme priorité absolue d'“Évangéliser la culture contemporaine, avec une attention spéciale aux besoins et aux aspirations des jeunes adultes”. La Province s'est donné comme deuxième priorité, consciemment ou pas, une des meilleures façons de réaliser la première: le “ministère de collaboration: renforcer les partenariats avec les frères laïcs, spécialement dans les rôles de responsables”. Le Provincial, P. Richard Baumann, a rapidement introduit la collaboration dans sa maison. Il a chargé un laïc, James M. Thompson, Directeur des programmes ignatiens (une fonction déjà courante chez les religieuses, et de plus en plus répandue dans les Provinces jésuites).

La dernière priorité de la Province, qui est aussi le fondement de toutes les autres, est de “Donner à un grand nombre de personnes la possibilité de vivre les Exercices”. En peu de temps, le Provincial s'est assuré de la faisabilité de cette priorité fondamentale. “Les membres en formation de la Province de Chicago s'engageront à un moment donné, après le noviciat et avant la fin de la théologie, dans la formation en vue de donner la direction

spirituelle et de diriger les Exercices spirituels. Cette formation devra inclure la pratique supervisée”. C’est très précisément ce que demandent la Partie IV des *Constitutions* [408, 409] et les normes complémentaires [108]. De nos jours, la trente-deuxième Congrégation générale [180] en avait fait une priorité, mais l’accent mis sur une certaine autre question l’avait rejeté dans l’ombre. Chicago l’a remis à l’ordre du jour. Contacter: P. Richard Baumann, S.J. / FAX +01-773 975 6888.